

Le 21/03/2023 à l'Espace Carnot et le 07/06/2023 à l'hôtel de ville



Travaux du jour : interconnaissance et étude de cas en groupes inter métiers

- 1- Chacun se présente : Nom – structure/rôle - fonction/mission  
->rapporteur pour synthétiser cela sur la fiche
- 2- Réfléchir ensemble ou imaginer une situation avant une rixe, pendant une rixe ou après une rixe inter-quartier  
->un rapporteur retranscrit la situation choisi sur la fiche

3- difficultés/dangers/risques/freins liés à la situation	leviers, réponses, solutions pour réduire les risques, soulever les freins, éloigner du danger, surmonter les difficultés	l'action ou l'intervention que vous pouvez ou voudrez poser pour concrétiser cette idée
---	---	---



### **32 Présents le mardi 21/03 à 14h et 20 présents le mercredi 07/06 à 14h**

Détail des contributeurs dans la restitution du groupe de travail ci-après

Temps proposé et animé par Myriam Ouafki (cheffe de projet cité éducative Ville) et soutenu par le comité de pilotage (Ville-Education Nationale-Etat)

(Excusés : Chargés d'accompagnement spécifique Maison de l'emploi et de la formation ; Responsable du pôle centralisateur de la PJJ ; Direction de la sécurité ; Association ASCE Basket ; Association Ressources ; Associations Jeune 2 Demain et DTR...)

### **Introduction**

Des temps de travaux comme celui-ci contribuer à coconstruire des références et outils communs, en s'appuyant sur l'intelligence collective et la certitude qu'on ne peut pas avancer efficacement qu'en étant relié les uns aux autres, certes avec des points de vue divers et c'est ce qui en fait la force, la capacité aussi à croiser les regards, tout en s'assurant toujours du respect des rôles et des métiers dans l'intérêt du public en passant le relais lorsque nos compétences ne peuvent répondre à une problématique par exemple.

Ce relais est d'autant plus facile que les gens se connaissent, quand l'un a une approche qui convient mieux à tel jeune ou à tel moment, ou le fait que la famille soit aiguillée par un interlocuteur de confiance vers un autre partenaire, cela favorisera la continuité d'un accompagnement le plus complet possible.

Il est donc utile de se réunir, mieux se connaître dans nos missions respectives (« qui fait quoi et comment à ce sujet), d'échanger sur ce que l'on partage comme besoin en commun et sur ce que l'on peut mutualiser les uns avec les autres (échanges de savoir, d'expérience, d'outils). Ceci nous aide aussi à réfléchir à ce que l'on peut développer ensemble et en bonne intelligence pour aller plus loin.

Et en termes de continuité éducative, il est aussi important d'œuvrer vers une cohérence de l'environnement éducatif aux yeux d'un jeune, cad que le fait de voir s'organiser autour de lui et à tout moment de son quotidien (école, maison, accueil de loisirs, dans la rue etc.) une communauté éducative élargie, cela contribue à développer son sentiment de sécurité et de repères dont il a besoin pour se construire et pour élargir son propre sentiment d'appartenance qui doit être multiple : l'appartenance à un quartier oui, à un groupe d'ami, mais aussi à une famille, à une communauté scolaire, à un club de sport, etc. qui ouvre le champs des possibles et la capacité à relativiser.

La problématique des rixes interquartiers a des conséquences sur d'autres thématiques et d'autres axes de la vie des jeunes. Travailler sur ce sujet permet par exemple de prévenir le décrochage scolaire ou l'absentéisme lié à certaines craintes, ou bien les barrières de mobilité qui empêche une ouverture vers d'autres horizons ainsi que dans le cadre de ses choix de vie, de son orientation vers une structure culturel, de loisirs, de sport ou une formation qui se trouve dans des lieux que certains jeunes s'interdisent de fréquenter car ils ne s'y sentent pas en sécurité par rapport à leur lieu de résidence, etc.

La question de l'appartenance et du rôle dans un groupe social n'est pas anodine, l'intérêt d'une « dynamique cité éducative » c'est d'offrir aux jeunes l'occasion de se construire, d'être valorisé, et de sentir « protéger » non pas par la « loi de la rue » ou « les copains » mais par son environnement éducatif que constitue l'ensemble non exhaustif des acteurs listés sur ce schéma qui ont quelque part cette responsabilité.

### **Restitution du travail en cours et poursuite**

Sur cette deuxième séance de travail, les points suivants ont pu se dérouler :

- 1° Présentation des participants
- 2° Ecriture du scénario
- 3° Démarrage de l'analyse du scénario : risques, difficultés, freins, dangers
- 4° face aux points cités en 3°, énumérer : réponses/solutions/leviers face à ces risques/difficultés/freins/dangers
- 5° face aux points cités en 4°, imaginer/décrire les actions concrètes à envisager pour soi-même (dans son rôle d'acteur du territoire) et/ou au niveau collectif (pour se faire le travail de la 1<sup>ère</sup> séance pourra être un appui)

La poursuite de ce travail a été mené mercredi 7 juin 2023, à partir des scénarios proposés par les groupes ci-dessous.

La restitution des travaux du temps 3° 4° et 5° sont disponibles dans le compte-rendu de la séance du 7 juin 2023.

Sans rentrer dans le détail des groupes et scénarios respectifs, voici la liste des participants à cette commission obtenue à l'étape 1° :

#### **1° Se connaître et reconnaître les missions respectives pour interagir en faveur des jeunes**

**Les personnes citées sont invitées à compléter ou rectifier si besoin**

Prénom NOM	Structure	Fonction/Métier	Rôle/mission(s)
	VILLE		
Myriam OUAFKI	Ville-Direction de l'Education	Cheffe de projet cité éducative	Animer des temps d'échange, recueillir les besoins et faire le lien avec les ressources existantes sur les sujets inscrits dans les axes de la cité éducative relatifs à la vie des 0 à 25 ans, les parents, les professionnels

			<p>Imaginer avec les partenaires des nouvelles dynamiques de travail facilitant leurs actions en faveur des enfants, des jeunes, des parents</p> <p>Rechercher/proposer des interventions en fonction des besoins des parents ou professionnels pour répondre aux besoins des enfants, des jeunes (réunions, transmissions d'information, groupes de travail...)</p> <p>Suivre et soutenir les actions financées dans le cadre de la cité éducative</p>
Mohamed MEGHIT	Ville – Direction de l'Education	Responsable DAES Dispositif d'Accueil des collégiens temporairement exclus	
Oualy TANDIA	Ville-Direction Jeunesse	Jeune en service civique	
Bruno RAFENNE-DEVILIERIS	Ville-Direction Jeunesse	Chargé d'animation radio	<p>Développe en lien à la direction jeunesse un outil radiophonique avec, par et pour les gens</p> <p>Donner la parole à tous les interlocuteurs : professionnels, parents, enfants, jeunes</p> <p>Créer les conditions du débat, proposer des témoignages</p> <p>En lien avec Ad-Lib</p>
Hakil ALESSI	Ville-Direction Jeunesse	Chargé de mobilité internationale	Accompagnement des projets jeunes individuels ou collectifs dans leur mobilité
Lyes BOUNEKAL	Ville - Médiation	Médiateur	
Demba DIAGOURAGA	Ville - Direction Vie sociale des quartiers	Directeur Maison de quartier des Tarterets	
Nelym BAGETA	Ville - Direction Vie sociale des quartiers		
Ismaël HABRI	Ville - Direction Vie sociale des quartiers	Maison de quartier Rive-Droite	
Adrien STRUB	Chargé de mission / Enseignant	Cité éducative / Ecole élémentaire	
Elsa TOURE	Equipe municipale de Corbeil-Essonnes	Maire-adjointe à la jeunesse et à la lutte contre les discriminations	
Rudy MOLCRETTE	Ville – Direction Education	Educateur DAES	

Myriam ESCAFFIT	Ville - Direction Vie sociale des quartiers	Directrice de la vie sociale des quartiers	
Tangaï NGAIBONA	Ville - Direction Vie sociale des quartiers	Directeur Maison de quartier la Péniche Montconseil	
Julia KHEDERI	Ville -Direction Education	Psychologue au PRE programme de réussite éducative et au DAES	
Sayenne MANTIMA	Ville - Direction Vie sociale des quartiers	Jeune en service civique à la MDQ Moulin-Galant	
Bruno RAFENNE	Ville - Direction Jeunesse	Radio	
Marie-Hélène COLLONNIER	Ville – Direction de la culture	Directrice du conservatoire	Développer l'accessibilité à l'activité artistique Développer le rayonnement du conservatoire hors les murs sur le territoire
	<b>ASSOCIATIONS</b>		
Ali JOUAD	Association - Club de prévention Oser	Chef de service	Il dirige les équipes d'éducateurs-rices spécialisé-es de Corbeil-Essonnes et Travail de prévention pour les jeunes en voie de marginalisation, accompagnement en libre adhésion du jeune <i>Désormais le poste est occupé par Sophie Lujan depuis fin juin 2023</i>
Adil BASRAOUI Fatiha ROUSSEL	Association - Club de prévention Oser <i>Corbeil-Ouest (Montconseil, L'Ermitage, Rive-Droite, Centre-ville)</i>	Educateur	Ils assurent un accompagnement socioéducatif des jeunes 11-25 ans des quartiers Intervention au collège Chantemerle (centre-ville) et Louise Michel (Chantemerle)
Mamadi Myrene FOUNOU	Association - Club de prévention Oser <i>(Tarterêts, La Nacelle, Papeterie)</i>	Educateur- Educatrice	Intervention dans les collèges auprès des élèves et échanges avec les CPE, débats sur les impacts des rixes avec les jeunes
Mamadou TRAORE Sihem TISGINE Fanny FAVALE Lassana TRAORE	Association Culture et Loisirs pour tous CLT	Médiateur-trice	Médiation de rue et projet audiovisuel/conduites à risques, court métrage, microtrottoir...
Haya DIAKATE	Association -Rev'elle toi	Présidente	Elle travaille en direction des filles de Grigny et par rapport à la place des femmes dans le quartier : organisation de théâtre-débat pour traiter des sujets (violences, handicap, pauvreté, rixe...) Sur les rixes, forte présence des mamans qui cherchent des outils

Yasmina AMIMI	Association Bloome	Formatrice communication bienveillante Thomas Gordon	Formation en direction des professionnels, des parents ou des jeunes pour mieux gérer ses émotions dans la communication et mieux interagir sur la base de la bienveillance et la compréhension des besoins réciproques
Hinde KHELIF	Association Corbeil Project	Adulte relais	Projets en direction des jeunes filles pour des activités variées et l'accompagnement dans leurs projets
Vince	Association - Une seule Couleur	Artiste Graffeur	Créer l'unité au sein des quartiers grâce à l'activité culturelle et artistique
Catherine LEZAUD	Espoir	Bénévole, retraitée de l'Education nationale	Développer la prévention des violences et des discriminations, projets pour l'égalité et l'inclusion des personnes en situation de handicap
Gata DRAME	Actives		
Aissé DRAME	Actives	Médiatrice socioculturelle	Défendre les intérêts moraux et matériels des familles
Demba DRAME	Actives	Stagiaire	
Fanny SAN BASILO Bérénice RAYNIER Manon VIALLET	Arkeomedia  Pôle scolaire	Médiatrice en archéologie	Actions interquartiers autour du patrimoine de la ville Pour créer du lien entre les élèves des écoles de quartiers différents (Tarterêts/Montconseil) Valorisation du quartier des Tarterêts avec son site archéologique Intervention sur le mieux vivre ensemble auprès des écoliers
	<b>EDUCATION NATIONALE</b>		
Adrien STRUB	Chargé de mission cité éducative 2022-2023 Enseignant		Aide partenariats et projets en cité éducative avec les écoles Participation aux actions interquartier avec les classes
Alexandra SCHWARTZ	Eole maternelle	ATSEM	Assister l'enseignant-e Aider les enfants à communiquer, avec leurs émotions
	<b>PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE</b>		
Vivien Jeanville	UEMO Courcouronnes	Educateur de la PJJ	Accompagnement éducatif de jeunes sous mandat judiciaire Propose également aux jeunes des projets autour de l'écriture musicale en studio (qu'il possède avenue Carnot dans le cadre d'une autre activité)
Clémence	UEMO Corbeil-Essonnes		

## 2° Les scénarios imaginés par les groupes

### Scénario « Francesco au Kebab »

Francesco est au Kebab avec des potes, une bande rivale les repère. Il s'avère que dans le groupe d'amis de Francesco, plusieurs jeunes sont identifiés comme « impliqués » dans les rixes/embrouilles.

La bande rivale informe les autres jeunes de leur quartier de la présence de Francesco et ses amis au Kebab par le biais de snap.

Après avoir attendu la présence des autres jeunes de leur quartier, ils rentrent dans le Kebab et la bagarre commence.

Moins nombreux, la bande à Francesco se prend une raclée. La police et les pompiers arrivent. Dans le camion de pompiers Francesco dit à ses amis « C'est pas fini ! Ils vont voir... »

### Scénario « Du Rap à la violence »

Un jeune réalise un clip de rap et le met sur les réseaux avec une phrase provocante à l'encontre du quartier voisin.

Les jeunes du quartier voisin du quartier répondent par des menaces.

Une expédition punitive se met en place devant l'établissement scolaire. Le jeune rappeur se fait molester tout en étant filmé et mis sur les réseaux.

S'en suit une escalade de rixes interquartiers.

### Scénario « Agression en terrain neutre »

Agression gratuite en terrain neutre. Tout le monde voulait manger une glace à Gusta mi, embrouille. Jeunes de 13 14 ans

2 groupes de 2, sentiment d'appartenance ou supposition d'appartenance à un quartier

Arme blanche, bâton, passage à tabac, perte de connaissance, prise de vidéo, diffusion humiliation

Les agresseurs fuient, l'ami reste.

### Scénario « ça vient d'où ?! »

Thomas, un jeune de 17 ans se fait soudainement appréhender sur le chemin vers son lycée : « ça vient d'où là ? »

Thomas répond : « la Nacelle »

Les autres jeunes répondent : « tu vas manger mon gars pour la dernière embrouille ! »

Thomas prend la fuite derrière un buisson et appelle les éducateurs du club Oser.

Les éducateurs lui demandent sa localisation pour le récupérer et le mettre en sécurité.

Le temps d'arriver, Thomas avait aussi appelé ses copains. Les éducateurs arrivent sur les lieux et constatent une scène violente d'affrontement entre les jeunes (coups de chaises, d'extincteurs...)

Les éducateurs mettent les jeunes de la Nacelle à l'écart dans les véhicules. Les éducateurs font les premiers soins d'urgence des quelques blessés sur place.

S'en suit :

-un temps d'échange du club Oser avec les jeunes du quartier La Nacelle

-une maman, prévenue par un chef d'établissement de la situation, demande à discuter avec d'autres mamans pour trouver des solutions

### Scénario « J’y vais ou j’y vais pas »

Fred échange avec ses amis sur la préparation d’une rixe à la maison de quartier. Fred se sent en infériorité et demande donc du renfort à ses amis. L’éducatrice a entendu la discussion, elle essaie de calmer les jeunes et leur demande de ne pas sortir.

Elle rappelle qu’il y a d’autres priorités : devoirs, recherche de stage, avenir... Les jeunes expliquent qu’ils ne peuvent pas laisser leurs amis « en galère » face aux jeunes d’autres quartiers.

Finalement Fred change d’avis pour se focaliser sur sa recherche de stage.

Bruno, un autre jeune décide de participer aux rixes et de rejoindre le groupe qui se prépare à aller se bagarrer.

### 3°/4°/ synthèse des difficultés recensées et des pistes d’amélioration

Dans les différents scénarios, les participants ont pointé les enjeux et les difficultés auxquels la communauté doit tenter de répondre. Leurs propositions sont regroupées/synthétisées dans le tableau ci-dessous que j’ai classé par catégorie :

Difficultés/Freins	Perspectives/Leviers
<b>Les besoins des jeunes auxquels répondre</b>	
Les jeunes ne recourent pas à l’aide parental en cas d’inquiétude, de risque et repli sur soi ou entre pairs, difficulté à exprimer le ressenti à un adulte	Montrer la présence des adultes, définir des référents adultes identifiés par les jeunes et leurs parents pour exprimer leurs inquiétudes (communication, remédiation), des référents sources d’apaisement
L’angoisse, le stress générer par l’ambiance de risque d’être cible d’une « rixe » dans le quotidien	Libérer la parole, mettre en place des temps de parole, des permanences d’écoute, des antennes d’accueil, dans la ville, les maisons de quartier, les collèges, les lycées, les écoles etc.
Les suites d’une rixe : risque de traumatisme psychologique, de problème judiciaires (prison, amende), de séquelles physiques ou la mort	Clarifier les accès aux soins, aux aides, aux droits, outiller les professionnels pour orienter les jeunes
Implication de plus en plus jeunes et des filles	Sensibiliser dès le plus jeune âge et dans la compréhension de tous les rôles (témoins, engrainer/apaiser, victimes, auteurs...), sur la responsabilisation de tous dans la prévention, le signalement, l’entraide, la capacité à sauver des vies en fonction de sa posture
La légende/réputation du quartier et la discrimination d’une personne issue d’un autre quartier	Valoriser les jeunes dans leurs actions positives que ce soit au nom du quartier et de la ville mais surtout au nom de l’humain et des valeurs positives
<b>L’effet de groupe et les logiques de quartier</b>	
L’engrenage, l’accumulation, l’effet cercle-vicieux	Donner une opportunité (d’emploi, de rencontre) au jeune
Effet/poids du groupe dont le jeune peut difficilement s’extraire ; implication malgré soi dans le conflit	Aider le jeune à sortir du groupe en l’orientant vers d’autres engagements : orientation, métier, nouvelles rencontres...leur donnant une occasion de s’extraire du groupe avec un raison légitime aux yeux des pairs, sans qu’il ne se mette alors en porte à faux vis-à-vis du groupe

Les freins à la mobilité des jeunes, à l'accès aux espaces et structures publics (exemple : foire, piscine, lycée, fête de la musique)	Développer le sentiment d'appartenance des jeunes à la société
Le renfermement des jeunes sur eux-mêmes dans leur quartier	Réinstaurer toutes formes d'activités communes : colonies, camps d'ado, pompiers juniors, déplacements sur d'autres territoires et projets communs, autour du sport, de la culture etc. liant les quartiers
La croyance d'une rivalité intrinsèque à un historique territorial qu'il faudrait défendre par loyauté au quartier	Réparer les blessures Symboliques, Discuter, comprendre et déconstruire cette croyance avec tous les jeunes grâce à tous les adultes
Risques d'agression sans être liés aux histoires, difficulté de protéger les jeunes n'étant pourtant pas « dans les rixes », qu'ils ne soient pas assimilés et pris à parti dans ces embrouilles	Renouer des liens sous d'autres formes, des occasions de reconnaissance entre les jeunes autre que par une différenciation par quartier à travers des habitudes de rencontres, de projets « ville »
Etiquette posée sur un visage	Développer l'empathie, la capacité de se mettre en lien même avec un inconnu, de contribuer à la conscience d'être des semblables, lutter contre les discriminations
<b>Le cadre de vie</b>	
Jeunes en danger permanent, mauvais endroit mauvais moment	Repérer les signaux pour mieux anticiper les lieux et temporalité à risque Faire intervenir plus de jeunes moteurs et dynamiques (quels jeunes ? intervenir où quand comment pourquoi précisez svp ?)
Manque de sécurisation de l'espace public	Améliorer le cadre de vie, sentiment d'appartenance à la Ville, à la Nation
Plus de risque sur le temps libre, les vacances, l'ennui	Multiplier les actions interquartiers Raid Aventure, Raid Corbeil (actions qui existaient à une époque)
Manque de lieu d'accueil	Mieux communiquer aux jeunes les lieux de vie et d'épanouissement existants et développer là où cela manque avec une offre en fonction de leurs envies, besoins, aspirations
<b>La justice</b>	
L'absence de suivi des victimes ou des auteurs	Créer des occasions de réparation, de médiation ou alors de justice restaurative
La réponse dans l'urgence d'une rixe n'est pas construite, définie, claire, partagée	Penser une articulation possible entre l'appel à la police, le recours à plainte, la prévention des représailles
Les mesures juridiques non suivis d'accompagnement de la communauté éducative ensuite	Transformer la Dynamique négative en dynamique positive, en instaurant une nouvelle mentalité/vision dans la gestion des conflits en s'inspirant de méthodes existantes (réhabilitation dans le groupe de pairs au sens large, aider les jeunes à évacuer une envie de représailles, donner l'envie de faire mieux, d'avancer)

La méconnaissance des risques juridiques encourus par les jeunes suite à une rixe ainsi que les dommages sociaux, familiaux, humains quand tout cela va trop loin	S'appuyer sur des expositions (exemple : Moi jeune citoyen de la PJJ ou celles de la MIPOP) pour S'appuyer sur les témoignages tels que celui d'Adama Camara
<b>La mobilité scolarité / insertion pro</b>	
Découpage fantasmé de la ville, de ses habitants et ses professionnels	Reconstruire une vision du territoire plus large en s'appuyant sur la communauté d'habitants et sur la solidarité
Des élèves ne peuvent plus se rendre à leurs écoles par peur de prise à parti de représailles ; risque de déscolarisation	Sécuriser les déplacements sur les parcours vers l'école, présence des adultes Rescolariser les enfants et jeunes sans établissement de formation
Influence sur l'orientation (mobilité contrainte)	Accompagner vers d'autres lieux pour créer une habitude de déplacements et rassurer (parents et jeunes), tout en sécurisant les points sensibles de rencontres conflictuelles
L'éloignement du monde professionnel	Accompagner les jeunes dans leur parcours, les aider à se projeter, créer une vision à long terme, des perspectives d'avenir, lever les préjugés sur les filières ou métiers ainsi que l'autocensure
Non accès à toutes les offres culturelles du territoire pour éviter les lieux sensibles de prise à parti	Multiplier les projets mobiles qui finissent par centraliser et regrouper les jeunes autour d'une activité commune
<b>Les réseaux sociaux</b>	
Omniprésence des réseaux sociaux dans les échanges entre jeunes difficiles à suivre pour les professionnels, notamment en cas de signaux qui mériteraient une intervention	Sensibiliser les parents pour qu'ils en parlent avec leurs enfants Travail sur la prévention des addictions liées aux écrans et risques sur la vie sociale ou le bien-être
Difficulté des pros : être réactifs pour apporter une réponse très rapide (apaiser la situation)	Avoir un réseau d'acteurs qui agit dans le même sens (dans toutes les structures asso, école, ville, etc) et qui communique les incidents quotidiens en lien aux embrouilles entre jeunes ou signaux à risque
L'influence des réseaux sociaux Amplificateur des émotions par le biais des réseaux	-le contrôle parental -l'utilisation par les professionnels des réseaux sociaux pour anticiper sur les signaux (//tchap police ville EN)
L'omniprésence de la vidéo, tout est filmé, Perception de la vidéo par chacun et la diffusion exponentielle	Développer l'esprit critique, la prise de recul, l'analyse des images et la régulation des émotions, transformer la colère en créativité et initiatives constructives pour lutter contre ce qui crée cette colère
L'implication des plus en plus jeunes	Une transmission de valeurs solidaires et l'empathie dès le plus jeune âge Créer des discussions philosophiques avec les jeunes, et pragmatiques ce que l'on gagne, ce que l'on perd Engager la discussion, voire le parrainage entre les plus grands pour prévenir et protéger les plus petits

L'implication des jeunes filles	Valoriser l'approche « médiatrice » ou d'apaisement de certaines jeunes filles, conscientiser les risques encourus par les jeunes filles « donneuses de go » et les dangers auxquels elles mènent leurs pairs S'appuyer sur l'outil réseau social comme outil de prévention
<b>L'intervention/l'accompagnement par les professionnels</b>	
Que chaque professionnel de terrain ait un interlocuteur de confiance dans l'autre quartier pour agir de manière coordonnée -> Besoin d'avoir un relais	Faire l'Etat des lieux des forces en présence et développer le réseau entre les acteurs de terrain (annuaire, temps d'échange comme en commission, évènements, formation partagée)
	Mise en place d'un plan de formation en direction des acteurs de terrain agissant sur tous les quartiers pour
La légitimité de l'adulte auprès des jeunes pour faire face aux codes de quartier (notamment quand il n'y a pas d'action de prévention effectuée dans l'autre quartier)	Développer la posture ou les outils aidant à convaincre les jeunes ou les rassurer que les adultes soient là pour les aider (des évènements, des antennes, un communiqué)
Légitimité de l'adulte auprès des jeunes car l'adulte ne serait pas issu du même quartier	Se retrouver entre professionnels et fonder un cadre préventif
Difficulté de relais socioéducatif dans certains quartiers	Nécessité d'avoir des interlocuteurs fiables, créer un réseau d'acteurs identifiés et légitimes
La croyance des jeunes en la vengeance comme outil de protection de sa dignité et sa réputation	Faire intervenir des personnes anciennement impliquées, dont l'expérience peut servir de leçon aux plus jeunes et de prise de conscience

### **5°/ La reconnaissance des rôles de chacun dans un maillage territorial plus large**

Ce travail nécessitera encore de tisser des liens entre les différents acteurs et de redéfinir des modalités, voire des protocoles en cas de crise, visant à donner à tous la possibilité d'œuvrer collectivement. De plus il faudra également recenser les actions sur le terrain (*par exemple, sur l'accueil et l'écoute des jeunes, il existe une permanence au centre municipal de santé un mercredi sur deux sur rdv, à voir ce qui est proposé sans rdv, où par qui...etc*)

Nous pourrions ainsi créer deux colonnes supplémentaires :

- Ressources existantes sur le terrain à déployer/connaitre
- Interlocuteurs en mesure de développer la piste évoquée

## **Synthèses et perspectives**

Cette année, concernant les commissions thématiques de l'axe 1 Bien Grandir ensemble, l'accent a été mis sur une réflexion collective réunissant plusieurs acteurs appartenant à différents corps de métiers et organismes afin de partager un regard pluriel sur un phénomène complexe qui touche les jeunes.

Ce travail est le fruit d'une cinquantaine participants dont les comptes-rendus font état.

Bilan de cette année, nous pouvons dire que le sujet concerne tous ceux qui œuvrent à l'accompagnement ou l'orientation, ou l'information auprès des jeunes et leurs familles. De même, les enfants dès le plus jeune âge puisque cela a été évoqué, nous avons différents temps en termes de prévention notamment. Et celle-ci passe par les propositions évoquées ici et dans l'ensemble des comptes-rendus.

Nous tenterons de concilier davantage la temporalité de nos réunions avec les partenaires de l'Education Nationale qui ont un rôle clé sur cette question. En effet, le but est également de tisser un maillage entre les partenaires, que chacun puisse jouer son rôle dans le respect des compétences et missions de chacun tout en ayant un appui soutenant et facilitant auprès d'autres personnes identifiées comme « alliées » au service des enfants, des jeunes et de leurs parents.

Enfin, vous souhaitez développer ou renforcer ce réseau interprofessionnel qui s'anime durant les commissions afin qu'il subsiste dans votre quotidien professionnel si nécessaire. La synthèse qui vous est proposée ici est le support à la réflexion afin d'organiser pour vous en 2023-2024 des interventions enrichissant les pratiques et les outils à construire en commun. Nous pourrions envisager un annuaire plus fin, des protocoles en fonction des situations à traiter ou tout ce qui pourra conforter votre action sur ce sujet et bien d'autres sujets que vous suggérerez, en lien avec les objectifs de la cité éducative.

Prochain rendez-vous à la rentrée 2023-2024 !

Pour toute question ou demande de modification : [myriam.ouafki@mairie-corbeil-essonne.fr](mailto:myriam.ouafki@mairie-corbeil-essonne.fr)